

MORGANE IMBEAUD



Nouvel album "The Lake" le 10 mai 2024

The Lake. Ou la possibilité d'une île.

On avait quitté Morgane Imbeaud en mode guerrière, une Amazone (titre de son précédent album solo) sur le sentier de l'émancipation, celle d'une femme, d'une artiste, d'une solitaire habituée au collectif. Chez Morgane, tout est affaire de résonance : après les nudités norvégiennes, parcourues dans Amazone, place aux plongées dans les profondeurs, quelles qu'elles soient. Phobique de l'eau, c'est pourtant sur les berges du lac de Servières, au cœur du Massif central, que Morgane a cherché l'inspiration... et à éteindre quelques incendies. En 2021, l'artiste est victime d'un burn-out.

"J'ai eu peur de mourir, littéralement. Pour ce projet qui me ramenait peu à peu à la vie, il m'a fallu tout lâcher, tout oser, ne faire aucun compromis. The Lake est à la fois une rédemption et une libération."

Dans ce disque-miroir, composé à quatre mains avec Robin Foster, l'ex-fée de Cocoon a quitté le cocon folk ; elle est sortie de sa zone de confort pour composer une fresque intime, en clair-obscur, dans laquelle elle se confie sans filtres et s'affirme sans faux semblants.

Voilà une artiste à contre-courant des courses folles et des fièvres actuelles. En baissant la cadence, Morgane monte le son et cisèle son propos. Le cœur cogne et s'emballe en slow tempos vertigineux, comme si le temps était distordu. Il y a là des déchirures de guitares électriques, saignées de réverbère, des halos de synthés hypnotiques, des beats en écho, une voix au premier plan, plein fer, tout en velours, pour des songs, des songes, pop-rock électro. *"Avec Robin, nous nous sommes immergés dans une esthétique post-rock, ce qu'il fait en solo et à l'image de celle d'Archive, un groupe j'adore."* Elle lui rend hommage en reprenant Forgiveness, le duo composé par Robin Foster et Dave Pen.

L'INCONNUE DU LAC

L'album s'ouvre sur Nothing's Real, un *"question sans réponse"* avec le songwriter américain Chris Garneau, comme un pas de deux évoquant *"l'espoir d'un changement sans savoir où l'on va, tout en se débarrassant de ses entraves."* Dans No Rising Sun, Morgane lorgne l'horizon et ses promesses d'évasion ; elle imagine le grand saut, celui que l'on fait d'un pont ou de ces hauteurs qui écrasent. *"Ce titre me fait penser à l'ai fréquenté la beauté de Jean-Louis Murat. On associe généralement cette chanson à quelque chose de positif, de lumineux, mais pour moi, c'est un morceau qui ose raconter le plus sombre de soi."* L'intense. D'ailleurs, l'amour, de soi ou de l'autre, ne peut se contenter de tiédeur, dit-elle dans Catch a Flame (*"Notre amour ralentit, alors je m'enfuis"*). *"Avant, je craignais les conflits, je les évitais coûte que coûte. Aujourd'hui, j'ai trouvé ma façon de dialoguer, de m'y confronter, sans tomber dans la violence verbale"*, explique l'artiste qui anime des ateliers sur la gestion des émotions à travers le photolangage, le théâtre et la musique.

Désormais, elle laisse glisser, Morgane. Comme cette Patineuse dansant sur un lac gelé, traçant non des zigzags, mais des sillons. *"Je pars toujours d'un tableau pour composer et écrire. Pour Patineuse, j'ai été influencée par le livre Dévotion de Patti Smith. J'avais en tête la notion d'exigence par rapport à soi et à autrui. Cette recherche vaine de la perfection, qui peut immobiliser."* Morgane, elle, plonge la tête la première (Dive Head First). Voilé, étouffé, le beat s'accélère, illustrant la montée de fièvre, la prochaine submersion. À l'inverse, fuir n'est pas disparaître, remarque-t-elle dans Seule. Ne vous méprenez pas, Morgane n'est pas aussi Sage qu'on le dit. Elle a même fait *"des choses sales / Il paraît que je suis le diable"*. *"Cette chanson est une sorte de revanche, voire une provocation. On m'a toujours collé l'étiquette d'une petite fille sage, alors que je ne l'ai jamais été..."*, affirme la discrète audacieuse.

The Lake est un album de conquêtes, celles, à la fois quotidiennes et universelles, d'une femme qui a choisi de s'accepter plutôt que de se conformer aux attentes (Conquer). Elle lutte sans brandir le poing, mais en ouvrant la main *"Je n'ai plus de temps à perdre pour m'aimer, pour m'affirmer, je n'ai plus rien à prouver."* Dans Seven Lies, la compositrice auvergnate raconte le passage de relais entre une grand-mère, au crépuscule de sa vie, et sa petite fille. Éloge de la transmission et du temps qui passe. Sur le duo Fire, Morgane a invité Lonny (*"J'adore sa façon de chanter, cette voix singulière, gracieuse et maîtrisée"*) pour rendre hommage à ces femmes, et leurs flammes, soufflées par les vents dominants. *"J'imaginais deux femmes perdues dans ce monde qui régresse, à la recherche d'une baie protectrice, avec un paysage à la Big Sur en Californie. Ce morceau illustre ma conception de la liberté : oser faire ce que l'on veut tout en respectant l'autre."*

L'album se referme sur The Lake. Un lac de cratère aux flots paisibles et en flow qui va crescendo, où elle aime dériver, se noyer sans se baigner.

"Cette chanson illustre le besoin de se perdre. Avant, l'inconnu me faisait peur ; désormais, je le recherche, car il est porteur de tous les possibles."

Plus qu'un album, The Lake est une traversée.

PROMO TV/RADIO — NICOLAS BIDEAU — BIDEAU.NICOLAS@ORANGE.FR
PROMO PRINT/WEB — DELPHINE CAURETTE — DELPHINE.CAURETTE@WEBPROMO.FR
TOUR — LYDIA FRÉMAUX — LYDIA@LEPERISCOPE.COM
BÉNÉLUX — CHRISTOPHE@GRANVIA.BE
LABEL — STÉPHANE@ROYMUSIC.COM



believe.

